

072	UTBM Service communication	L'Est Républicain	10 novembre 2019
		Belfort	Colloque Jean Pierre Chevènement

AIRE URBAINE Politique

Le « Che » ausculté sous toutes ses facettes

L'UTBM et l'Université de Haute-Alsace organisent un colloque les 14 et 15 novembre, à Mulhouse et Sévenans, autour de la personne de Jean-Pierre Chevènement pour « appréhender scientifiquement cet acteur majeur de la V^e République, analyser et comprendre sa formation, sa pensée, son action ».

Questions à Pierre Lamard, professeur des universités (UTBM, laboratoire Recits).

Comment est née cette idée d'un colloque sur Jean-Pierre Chevènement ?

« Entre la région de Mulhouse et le Nord Franche-Comté, il y a une culture industrielle commune que l'Université de Haute-Alsace (UHA) et l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) s'emploient à faire vivre depuis plusieurs années à travers les Journées d'histoire industrielle. Ce colloque dédié à Jean-Pierre Chevènement détonne par rapport à cette thématique traditionnelle, mais il nous semble pertinent, à nous ses organisateurs, et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce que Jean-Pierre Chevènement a joué un rôle fondamental dans la création d'infrastructures visibles et structurantes pour notre territoire, tels que l'UTBM, la LGV Rhin-Rhône et l'hôpital médian. Ensuite parce qu'à ce jour les universitaires ne se sont pas encore penchés sur cette figure politique qui a joué un rôle majeur au niveau local comme au niveau national. Il a été, faut-il le rappeler, plusieurs fois ministre. Il y a chez lui une alchimie entre le local et le global qu'il est intéressant d'analyser d'un point de vue universitaire. »

Comment expliquer le manque d'intérêt des historiens, des chercheurs, jusqu'à aujourd'hui, pour cet acteur politique de premier plan ?

« Je ne sais pas. C'est une énigme. Beaucoup de choses ont été écrites sur lui à travers le prisme de l'idéologie politique, mais pas d'un point de vue universitaire. C'est un constat que nous faisons, une réalité. Le colloque permettra d'envisager l'homme sous toutes ses facettes, dans toutes ses dimensions. »



Jean-Pierre Chevènement devant l'hôtel de Ville de Belfort en août 1989. Photo ER/Bertrand LE NY

CERES et PS mitterrandien, école républicaine, politique industrielle, relations internationales, nucléaire, construction européenne... : le colloque abordera des thématiques très variées. Est-ce sa vision globale de la

société et de l'action politique qui fait sa singularité ?

« Jean-Pierre Chevènement porte d'abord une vision des choses avant de porter une politique. Il met la politique au service de sa vision. Si, en tant que ministre, il a démissionné trois

fois, ce n'est pas innocent. »

Il ne transige pas avec ses convictions ?

« Il sait écouter, mais il reste cohérent avec ses idées, sa vision. Quand il constate que ce n'est plus possible, qu'il a at-

teint les limites ce que qu'il peut accepter, supporter, il en tire les conséquences. C'est vraiment très spécifique au personnage. »

Si vous deviez résumer l'homme politique en deux ou trois lignes de force, que diriez-vous ?

« D'un point de vue universitaire, je dirais qu'il a une vision systémique des choses. Il a aussi conscience du temps long : il pose ses analyses, non de manière abrupte, mais en prenant en compte le recul historique. Ce qui le caractérise aussi, ce sont ses positions toujours assumées. »

À une époque, la nôtre, où la politique et les politiques peinent à s'inscrire dans le temps long, où les logiques d'urgence et d'immédiateté priment, Jean-Pierre Chevènement est-il un OVNI ?

« C'est sans doute, dans la manière de faire de la politique, l'un des derniers dinosaures. Il faut lui reconnaître cette stature, cette dimension de la politique noble, bien loin de la politique spectacle. »

Recueillis par
Alexandre BOLLENGIER

Conférences, entretiens, témoignages : le programme

Le colloque sur Jean-Pierre Chevènement (14 et 15 novembre) est organisé par Pierre Lamard et Laurent Heyberger (UTBM, laboratoire Recits) et par Renaud Meltz et Régis Boulat (Université de Haute-Alsace, laboratoire CRESAT).

Plusieurs grands témoins seront présents : Christophe Prochasson (historien, président de l'EHESS), Philippe Barret (inspecteur général de l'Éducation nationale), Jacques Warin (ancien directeur des affaires internationales au ministère de la Recherche et de la Technologie), Claude Martin (ambassadeur). Entrée libre.

■ Jeudi 14 novembre (campus Fonderie, Mulhouse)

1^{re} session : « La République, la nation, la gauche »

- Une éducation. Que pèsent les années de formation dans la pensée et l'itinéraire de Jean-Pierre Chevènement ?
- Jean-Pierre Chevènement, le CERES et le PS mitterrandien : l'exemple des questions internationales (1971-1981).
- Jean-Pierre Chevènement et les gaullistes.

- La République contre la rigueur ? Jean-Pierre Chevènement et la ligne du CERES autour de 1983.

- Fonder la République moderne (1986-1997).
- La Présidence de 2002.

2^e session : « Relever l'école républicaine »

- Gouverner l'Éducation nationale (1984-1986) : un ministre rénovateur ?
- Le discours de Jean-Pierre Chevènement sur l'école ou l'invention d'un « républicanisme » de gauche... conservateur.
- Jean-Pierre Chevènement ministre de l'Éducation nationale : réception syndicale d'une politique éducative d'apaisement (1984-1986).
- La mémoire chevènementiste au ministère de l'Éducation nationale.

■ Vendredi 15 novembre (UTBM, site de Sévenans)

3^e session : « L'État stratège et les territoires »

- Jean-Pierre Chevènement et l'innovation biotechnologique : une stratégie pour la res-

truction du secteur agro-industriel.

- L'échec du projet industrialiste ? Le ministère de la Recherche et de l'Industrie (1982-1983).
- L'Élu local du Territoire de Belfort.

4^e session : « La souveraineté nationale, l'Allemagne et l'Europe ».

- Une conception gaullo-marxiste de l'armée française : Jean-Pierre Chevènement et la Défense dans les années 1970.
- Jean-Pierre Chevènement, le CERES et le conflit israélo-arabe (1967-1981).
- Jean-Pierre Chevènement et le nucléaire : la doctrine, l'aggiornamento et l'action.
- De l'usage des références historiques dans le discours « antieuropéen » : le cas du « souverainisme » Jean-Pierre Chevènement.
- Contre un « Saint-Empire de la finance » : Jean-Pierre Chevènement face au retour de la puissance allemande en Europe.
- L'Autre par excellence ? L'Allemagne pour Jean-Pierre Chevènement.

Cette seconde journée s'achèvera par une interview de Jean-Pierre Chevènement.